

Le Monde

« *Aimez-vous Brahms ?* » Geoffroy Couteau ne laisse pas le loisir à l'auditeur de se poser la question tout au long des six heures que dure cette intégrale de haut vol. Un mot pourrait résumer la performance du jeune pianiste (la trentaine bien entamée) : attention. Pour l'exclamation face à la prouesse comme pour le suivi de la finesse. Chaque plage est abordée avec fraîcheur, comme s'il s'agissait d'une première prise. A la fois humble et fier, sobre et joueur, limpide et massif, Geoffroy Couteau va toujours à l'essentiel avec simplicité. Son art de la vie renouvelée à chaque instant fait merveille dans le corpus brahmsien qui, sous l'angle de la modernité, passe pour une succession de « moments » au sens que leur a conféré un Karlheinz Stockhausen ou un Wolfgang Rihm, allemands eux aussi.

Le Monde du 20 mars 2016

Pierre Gervasoni